



Droit au but

Sports et politique

Les deux derniers matches de notre onze national comptant pour le premier tour des éliminatoires de la 15ème Coupe du monde/Zone Afrique ont fendu le cœur des sportifs zairois. Avec la surprenante défaite du 25 octobre 1992 à Mbabane face au Swaziland (1-0) et la honte bue le 10 janvier dernier au stade Tata Raphaël de Kinshasa devant les Lions indomptables du Cameroun (2-1), les carottes sont déjà bel et bien cuites pour nos Léopards sur la voie de L'USA'94.

Mais, la Fédération zairoise de football association (FEZAF) s'est décidée de continuer à y jouer à la mouche de coche de ne pas s'attirer les foudres de la Fédération internationale de football association (FIFA) pour ne plus participer pendant une certaine durée aux compétitions internationales. Notamment avec notre sélection nationale dans les éliminatoires de la Coupe du monde (USA'94) et de la Coupe d'Afrique des nations (Tunis'94), l'Union Bilombe de Kinshasa dans la Coupe d'Afrique des clubs champions (CACC), le Daring Club Motema Pembe dans la Coupe d'Afrique des vainqueurs des Coupes (CAVC) et l'Athletic club Scibe-Zaire de Mbandaka dans la coupe de la confédération africaine de football (CAF).

Est-ce que cette attitude de la FEZAF est opportune ? La peur des sanctions vaut-elle mieux que les déshonneurs déjà subis et à subir dans les arènes ? Ne vaut-il pas mieux déclarer forfait et se résigner aux sanctions pour en profiter et atteler sa monture en vue de pouvoir resurgir comme un phoenix et refaire le renom du grand Zaire sportif ? D'autant plus que la chance demeure un facteur non maîtrisable tandis que piéger l'adversaire et se créer des occasions pour le supplanter résultent plutôt d'un travail de longue haleine.

Travail de longue haleine qui ne saurait s'opérer dans la situation politique et socio-économique prévalant dans notre pays. Qui ne peut pas se permettre d'investir conséquemment dans les jeux au lieu d'offrir la paix et le pain à son peuple meurtri. Voyez la moisson zairoise dans les jeux olympiques de Barcelone, à Dakar'92 en coupes africaines des nations de football et de basket-ball féminin, aux dernières coupes continentales inter-clubs de football...

La politique voudrait bien se servir des sports. En décembre dernier à Bukavu, le match entre l'OC Bukavu-Dawa/Pharmakina et l'OC Muungano devrait ainsi servir de dégel à un conflit latent ou passionnel entre Shi et Lega. Mais nous demandons à tous nos compatriotes de bien vouloir taire les querelles politiciennes et de mettre tout en branle pour que nos Léopards ne puissent pas encore sortir avec un profil bas dans les matches qui les opposeront le dimanche 31 janvier à Kinshasa au Swaziland et le 28 février prochain à Yaoundé au Cameroun.

Dieudonné Malekera

Basket-ball

L'association de Bukavu en assemblée générale ce 31 janvier

Chimanuka Shalishali suspendu pour une durée de 6 mois

Initialement prévue pour le 17 de ce mois, l'assemblée générale ordinaire de l'Association de basket-ball de Bukavu sera finalement tenue ce dimanche 31 janvier dès 11 heures précises à l'Hôtel de ville. Selon le président de cette association, M. Antoine Pay Pay Musubao, deux faits majeurs peuvent expliquer ce report : la disparition du secrétaire exécutif Déogratias Biringanine Kaliri dans la ville de Bukavu et la mutation du secrétaire adjoint Benoît Bahati Mundinga à Shabunda.

L'opinion se souviendra que M. Biringanine avait été pris à parti par un bon nombre de clubs dans la réunion tenue le 20 décembre dernier à l'Hôtel de ville pour préparer le tournoi amical des fêtes de fin d'année. Depuis lors, M. Biringanine n'a plus mis les pieds au stade de l'ISP. Et de sources dignes de foi, nous venons d'apprendre que ce monsieur s'est ainsi volatilisé avec toute la papérasse nécessaire au point de la saison écoulée et à la scrutation des perspectives d'avenir. Ces mêmes sources renchérissent que M. Biringanine est même disparu avec une machine à écrire prêtée dont le propriétaire Kilunda voudrait traduire l'association en justice. Notons en passant que le vice-président Mutombo de l'association semble, lui, avoir déserté carrément le régiment.

Autre paire de manche, l'ISP/Bukavu

vient, par sa note de service n° A.B./003/93 du 9 janvier 1993, d'interdire à l'association locale de basket-ball l'accès dans stadium bien qu'il prenait 20% de recettes brutes récoltées lors des compétitions organisées dans cette arène. L'association tourne maintenant les yeux vers les installations du difficile Cercle Sportif de Bukavu et de la Banque du Zaire. C'est dire qu'il y a lieu de s'attendre éventuellement à des compétitions non payantes.

Entre-temps, le "globe-trotter" Chimanuka Shalishali, plus connu sous le pseudonyme de Chima, vient d'écoper d'une suspension de 6 mois pour tentative de double affiliation chez Kabono et Hodari. Hodari, qui prétend que Chima lui a toujours appartenu bien qu'il ait évolué sous les couleurs de Kabono dans le championnat écoulé, a eu besoin curieusement d'une attestation de transfert "temporaire" signé uniquement par le président Romain Cibenda Oro de Kabono pour pouvoir amener cet athlète dans la 9ème Coupe du Zaire disputée dernièrement à Kinshasa. Or Chima a signé auprès de la Fédération zairoise de basket-ball amateur (Féza) pour le compte de Hodari une licence qui n'a pas transité curieusement par l'association locale. Rentré à Bukavu, Chima a ré-endossé bonnement le maillot de Kabono.

Outre le cas "Chima" qui devient ainsi un véritable casse-tête pour les fêrus de

la balle au panier, l'association vient aussi d'infliger une amende de 50.000.000 Z au BC Hodari. Qui avait le 9 janvier 1993, refusé de jouer le match contre le BC Kivu Stars pour compte de la finale du tournoi des fêtes de fin d'année. L'association suspend aussi le BC Hodari jusqu'au paiement intégral de ce montant qui lui servira à la réparation des préjudices subis (notification n° 002/93 du 9 janvier 1993 et article 355 des RGS).

Eu égard à ce qui précède, la tenue du comité exécutif et des commissions techniques (arbitres, discipline, finances, protocole) de l'association constitue aussi une pierre d'achoppement pour l'assemblée générale de ce dimanche 31 janvier. Les équipes qui chuchotent que président Pay Pay s'est entouré largement de ses amis ou vassaux pour diriger l'association, peuvent bien profiter de l'absence pour compléter voire même réaménager ces différents organes.

Qu'à tout cela ne tienne, il faut que la fête ou le championnat débute le plus tôt possible d'autant plus que la saison nationale du basket-ball (15 août - 3 mai) est avancée suffisamment et que le mécène Patient Mwendanga est en train de concocter une invitation à quelques équipes burundaises masculines et féminines, dans nos murs. A vos marques donc...

Dieudonné Malekera

Football

OC Bukavu-Dawa : Après la pluie le beau temps ?

Le président du comité sportif de l'OC Bukavu-Dawa/Pharmakina, M. Ladislas Masonga, nous a édifiés sur les péripéties de la minable participation de son équipe dans la dernière Coupe du Zaire. Le président explique que les "corbeaux" s'étaient assez bien préparés à cette compétition nationale qualificative à la Coupe d'Afrique des clubs champions (CACC) et à celle de la Confédération africaine de football (CAF). Avant le second tour de Goma, la Pharmakina avait pris en charge pendant 3 semaines à Nyangezi, ses protégés. Qui s'étaient alors rendus à Kigali pour imposer 2 nuls au FC Kiyovu (2-2) et à Rayon sports (0-0).

Du pays des mille collines, les "corbeaux" de Bukavu étaient rentrés chacun avec une quote-part de 25.000.000 Z. L'ont-ils économisée ou dilapidée ? Leur président n'en sait pas grand-chose. Sinon qu'il a vu bon nombre de ses poulains verser dans l'alcool et la débauche.

Même au second tour de la Coupe du Zaire disputée à Goma, Bacchus et Eros séduisaient encore les champions du Sud-Kivu. Du soutien de l'autorité

régionale du Nord-Kivu et des Nande à Nyuki Système de Butembo, les footballeurs bukavien opposaient des soirées au "Feeling" et des grasses matinées dans Birere durant le tournoi. De retour à Bukavu, ces délices de Capoue persistèrent d'autant plus qu'un second internement à Nyangezi était devenu impossible à cause de la rentrée scolaire. On comprendra ainsi pourquoi Bukavu-Dawa fut quelque peu décevant lors des matches amicaux organisés localement dans le cadre de sa préparation. Qu'à cela ne tienne, 7,5 milliards de zaires ont été rassemblés pour amener l'OC Bukavu-Dawa/Pharmakina à Kinshasa. Où le séjour et le retour ont été assurés par quelques sympathisants (Buhendwa bwa Mushaba, Mushobekwa Kalimba, le Mwami Naluhwindja, Société civile/Sud-Kivu...).

A Goma, les joueurs de Buda ont acheté pour la vente à Kinshasa force quantités des vivres dont une bonne partie est restée sur place parce que chaque passager ne pouvait embarquer que 20 kg. Dans la capitale où le président Masonga n'a vécu que les 2

dernières rencontres de son équipe, tenait à attribuer la mauvaise entrée en la matière face à Scibe (1-2) à la fatigue et au climat. Et la première déroute devant Nyuki (1-3) à un certain laxisme du gardien Zagebe qui fut d'ailleurs remplacé par son collègue Matemba. Mais M. Masonga fut découragé lorsqu'il trouva sa troupe en débandade. Nombre de joueurs s'évadaient pour les bières diversifiées, les boîtes envoûtantes et les filles fardées de Kin-Kuesse.

Sous son commandement, Bukavu-Dawa se fera, en manche retour, cueillir matinalement à la 23ème seconde la partie pas Scibe (0-1). Il était question de faire passer en finale Nyuki de Butembo qui soudoiera l'arbitre et contraindra ainsi les champions du Sud-Kivu à livrer un franc jeu. Score du match : un but partout !

Malgré cette déroute kinoise, le président Masonga s'estime capable de continuer à tenir encore les rênes de l'OC Bukavu-Dawa et redorer son blason sur les échiquiers aussi bien local que régional et national.

André Blismwa Teerou et Dieudonné Malekera

Karaté

Ringo est-il vraiment maître ?

Le 17 janvier 1993 restera une journée inoubliable pour les sportifs bukavien et les sympathisants qui attendaient un combat valable de karaté. Un jeune plein de courage a fait du karaté un sport de spectacle, un sport comme les autres, c'est maître Delphin, ceinture bleue. Une bonne initiative à encourager malgré que la procédure ait été mauvaise.

Les gens se souviendront que depuis que le karaté existe à Bukavu, c'était la première fois qu'on voyait un véritable combat de karaté. Avant c'était des démonstrations inutiles pour les passants des ceintures dans lesquelles on voyait des karatékas théoriquement forts mais combattivement faibles. Tout cela a eu comme conséquence la distribution des ceintures comme les "masosos". Le combat tant attendu a eu réellement lieu mais ce qu'on peut regretter c'est l'incompétence de nos soi-disant ceintures noires qui étaient membres du jury et arbitres.

C'était la désolation pour les spectateurs. Un grand maître s'est fait accompagner de boxeurs, de catcheurs et conseiller par tous les karatékas de Bukavu appuyés par des hommes qui ne venaient que pour voir une tuerie d'homme. Après on a dû parler du jiu jitsu. Est-ce réellement cela ?

Pourquoi Amani avait-il respecté la loi de l'arbitre ? Et pourquoi pas Ringo ? Pourquoi ne pas disqualifier maître Ringo qui s'est battu torse nu, qui a violé les règles du jeu jusqu'à se battre hors terrain ? Est-ce ça le kumité ? Une seule réponse est à la portée de tout bon spectateur qui veut l'évolution de notre karaté. Les conditions n'étaient pas réunies pour un grand combat comme celui-là et puis la sécurité n'était pas pour une seule personne mais pour les deux karatékas.

Kakueu Kaka Derik
Etudiant à l'ISDR-Bukavu

NDLR : Ce point de vue n'engage que son auteur qui visiblement prend position pour une partie, sans raison objective !